Ensemble pour notre terre

Trois ans de travaux durant les assemblées plénières. C'est ce que contient le livre Ensemble pour notre Terre, publié jeudi 25 mai par la Conférence des évêques de France. L'ouvrage, qui se veut être un *« outil de travail »* pour les diocèses, les paroisses et les fidèles, regroupe ainsi l'ensemble des contributions fournies par des théologiens, des agriculteurs, des industriels ou des responsables associatifs ayant alimenté depuis 2019 *« un débat franc »* sur la question écologique.

*À lire aussi*Total, méga-bassines… l'Église de France partagée face au rôle à jouer

« Après son élection en 2019, le conseil permanent s'est demandé quels étaient les sujets par lesquels notre époque marquerait l'Histoire, a témoigné Mgr Eric de Moulins-Beaufort, président de la CEF et archevêque de Reims, lors d'une table ronde organisée à la veille de la sortie du livre. *Nous sommes tombés d'accord sur le fait que la génération actuelle est celle qui aura pris conscience des limites de la planète et nous sommes allés à leur rencontre. »* S'en sont ensuivies plusieurs sessions de travail et d'auditions, à Lourdes et en visioconférence, des acteurs - chrétiens ou non - impactés par la question climatique.

Quarante-quatre propositions

Cette volonté d'apporter une contribution catholique au débat sur la nécessaire adaptation des modes de vies pour préserver l'environnement se ressent dans *Ensemble pour notre Terre.* Dans son introduction, le président de la CEF appelle à l'action des catholiques et à une véritable rupture dans les modes de vie. *« Que faisons-nous de Laudato Si', au-delà de quelques conférences ? »*, écrit Mgr de Moulins Beaufort.

Face à *« la catastrophe inéluctable »* anticipée par les jeunes, l'archevêque de Reims estime que *« l'idée même de salut paraît engagée »*. *« Pour le dire crûment, de quoi notre monde contemporain a-t-il conscience d'avoir besoin d'être sauvé, sinon des conséquences éventuellement dramatiques du changement climatique ? »*, s'interroge-t-il.

*À lire aussi*Mgr Marc Stenger, un évêque engagé au service de la justice climatique

Pour répondre à ces enjeux, la CEF a établi dans son livre 44 propositions, concernant autant les institutions ecclésiales que les fidèles. Ainsi, les diocèses sont encouragés à *« construire une feuille de route sur trois ans »* en fixant une méthode de travail et des objectifs précis pour avancer en matière d'écologie. Le thème de la Création devrait également être mis en avant, autant dans la liturgie que dans des temps de prière œcuméniques.

Développement de la formation des prêtres et des diacres à l'écologie intégrale, *« accompagnement de l'enseignement catholique sur la voie de la conversion écologique »*, promotion des pratiques numériques vertueuses ou mise en place d'une politique zéro déchet dans les paroisses ; autant d'exemples des recommandations prônées par la CEF pour s'engager dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Les évêques préconisent également l'utilisation d'outils « laïcs » proposés par des associations en dehors de l'Église, à l'image de la Fresque du climat, *« en respectant, dans ce cas, leur autonomie mais en veillant à la manière de les employer dans un contexte chrétien »*.

Travail œcuménique

Un engagement assumé dans les questions climatiques qui résonnent pour beaucoup de fidèles avec leur propre foi. *« Cette question de transition écologique est une question d'amour du prochain*, a souligné mercredi soir Gabrielle Pollet, chargée de cette thématique au sein de la province jésuite d'Europe occidentale francophone. *Si on regarde nos choix sous un angle écologique, on peut voir les conséquences qu'ils ont sur nos frères et sœurs humains : les agriculteurs qui vivent plus ou moins bien en fonction de nos modes de consommation, par exemple. Changer nos actes au quotidien me semble relever de notre devoir de chrétien. »*

À lire aussi« Pourquoi les catholiques doivent s'opposer aux mégaprojets pétroliers de TotalEnergies en Afrique »

« Ces propositions sont extrêmement intéressantes, a estimé pour sa part Corinne Bitaud, responsable de la transition écologie et de la justice climatique au sein de l'Église protestante unie de France (EPUdF). *Quand je les lis, je me dis que l'on pourrait faire encore plus ensemble : des prières plus militantes, travailler sur les résistances qu'on observe dans nos Églises, apprendre à sortir des nouveaux anathèmes. » « On pourrait créer une sorte de parcours Alpha de l'écologie »*, propose encore la prédicatrice réformée. Une piste qui plaît à l'amphithéâtre de la Maison de la CEF qui manifeste son approbation par des signes de tête et des échanges entre voisins à voix basse.

Malgré l'aboutissement que constitue la publication de ces travaux, les évêques n'entendent pas s'arrêter en si bon chemin. *« Il nous reste encore du travail, notamment en matière de discours aux puissants, aux États et aux entreprises internationales*, constate Mgr Eric de Moulins-Beaufort. *Le faire œcuménique nous permettra d'avoir une parole plus forte et plus libre. »*

*À lire aussi*Camille Étienne : « S'attaquer à Total, Shell ou Exxon, c'est gagner du temps en prenant la lutte à la racine »
À la fin de la conférence, le président de la CEF est interpellé par trois jeunes catholiques d'un collectif opposé au projet Eacop, mené par TotalEnergies en Ouganda et en Tanzanie. Ce projet, approuvé par l'épiscopat tanzanien, n'est pas jugé comme l'un des plus dangereux écologiquement parlant selon le dicastère pour le développement intégral.

« On vous reproche de ne pas vous mobiliser assez sur le plan extra-ecclésial, comme vous savez le faire dans les débats sur la fin de vie », lance un de ces jeunes. *« Il est difficile pour nous de parler sans tenir compte de l'Église dans le monde*, leur répond l'archevêque de Reims. *Vous avez plus de liberté que nous : profitez-en ! L'Église ne se résume pas aux évêques : parlez !*